Biographies

Delphine Dulong est professeure de science politique à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre du Centre européen de sociologie et de science politique. Ses travaux interrogent la contribution des institutions politiques aux rapports de domination. En 2023, elle a co-fondé l'Observatoire des atteintes à la liberté académique, une structure de coordination entre l'AFS et l'AFSP qu'elle préside avec Vanessa Codaccioni.

Olivier Fillieule est professeur de sociologie politique à l'Université de Lausanne (IEPI-CRAPUL) et directeur de recherche au CNRS. Il travaille sur les protestations collectives et leur encadrement et sur le militantisme associatif et politique. Il a récemment publié *Le Malheur militant*, Louvain-la-Neuve, De Boeck, 2022 (avec Catherine Leclercq et Rémi Lefebvre) ; *Politiques du désordre. La police des manifestations en France,* Paris, Le Seuil, 2020 (avec Fabien Jobard) ; *Activist forever ? Long-term impacts of political activism*, Cambridge, Cambridge University Press, 2019 (avec Erik Neveu) ; *Changer le monde, changer sa vie. Enquête sur les militantes et militants des années 68 en France*, Paris, Actes-Sud, 2018 (avec Sophie Béroud, Camille Masclet, Isabelle Sommier et le collectif Sombrero).

Alain Garrigou est agrégé d'histoire et professeur émérite de science politique à l'université de Paris Nanterre. Il a fondé l'Observatoire des sondages en 2009. Il est notamment l'auteur des ouvrages *Le Vote et la vertu* (paru en 1992 et réédité en 2002 au Seuil sous le titre *Histoire sociale du suffrage universel. 1848-2000)*, *L'Ivresse des sondages* (La Découverte, 2006), *Mourir pour des idées. La vie posthume de Alphonse Baudin* (Les Belles Lettres, 2010), *Manuel antisondages* (La ville brûle, 2011), et *La politique en France. De 1940 à nos jours* (La Découverte, 2017).

Alban Jacquemart est sociologue du politique, maître de conférences à l'Université Paris-Dauphine et chercheur à l'Institut de recherches interdisciplinaires en sciences sociales (IRISSO). Ses travaux portent sur le militantisme, le genre et les politiques d'égalité professionnelle. Il a notamment publié *Le genre des carrières. Inégalités dans l'administration culturelle*, Paris, Presses de Sciences Po/Deps-Doc, 2022 (avec Marion Charpenel, Marion Demonteil, Reguina Hatzipetrou-Andronikou et Catherine Marry) ; *Le plafond de verre et l'État. La construction des inégalités de genre dans la fonction publique*, Paris, Armand Colin, 2017 (avec Catherine Marry, Laure Bereni, Sophie Pochic et Anne Revillard) ; et *Les hommes dans les mouvements féministes. Socio-histoire d'un engagement improbable*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015.

Catherine Leclercq est maître de conférences en sociologie à l'université de Poitiers, membre du Groupe de recherches sur les sociétés contemporaines (GRESCO), associée au Centre de recherches sur l'action politique de l'université de Lausanne (CRAPUL). Ses travaux portent notamment sur les trajectoires militantes, les institutions et mobilisations politiques, les classes sociales et le champ des sciences sociales.

Yuna Lesteven est avocate au Barreau de Paris, co-fondatrice et associée du cabinet Joshua. Formée en droit des affaires et des contrats commerciaux, elle intervient principalement en droit des nouvelles technologies et dispose d'une expertise en droit de la protection des données à caractère personnel. Elle assiste notamment ses clients en cas de contrôle de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) et s'intéresse particulièrement aux sujets de liberté académique.

Laure Mazurier est avocate au Barreau de Paris, diplômée des Universités Paris 1 Panthéon Sorbonne et Paris 1I Panthéon Assas. Collaboratrice au sein du cabinet Joshua, elle dispose d'une expertise en contentieux pénal et de la presse ainsi qu'en droit des médias. Elle accompagne notamment les mis en cause et victimes de faits de diffamation, harcèlement et dénigrement et s'intéresse à l'impact de ces procédures sur les droits et libertés fondamentaux.

Yves Mirman est post-doctorant en sociologie des sciences, rattaché à OpenEdition, Aix-Marseille Université, docteur en science politique (UMR MESOPOLHIS). Ses recherches portent sur l'autonomie du champ scientifique, sur les politiques de la recherche – relatives à l'intégrité scientifique (ANR CRISP), au partage des données de la recherche (ANR PaReDo SHS) – et sur leurs effets sur les chercheur·ses et les pratiques scientifiques.

Sarah Nicaise est docteure en sociologie, membre associée au LaSSP (Toulouse 1). Après avoir étudié les trajectoires d'engagement et les socialisations militantes et sexuelles des « gouines », ses travaux postdoctoraux ont porté sur les socialisations corporelles et à la santé des enfants, et sur les inégalités sociales de santé et l'accès au soin des immigré·es vivant en squats de pauvreté. Elle s'intéresse désormais aux relations entre processus de vieillissement et trajectoires sexuelles à partir des vieillesses lesbiennes. Elle travaille également sur les nouvelles normes éthiques et juridiques de régulation de la recherche en sciences sociales et, plus spécifiquement, sur les effets du RGPD sur la méthode ethnographique et la production des savoirs sociologiques.

Pierre-Emmanuel Sorignet est sociologue et maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne. Ancien danseur professionnel, il mène depuis plus de vingt ans une enquête ethnographique au long cours sur les mondes de la danse contemporaine. Ses travaux portent sur les vocations artistiques, la socialisation corporelle, les conditions de travail des interprètes, les dynamiques de domination et les tensions entre reconnaissance symbolique et précarité structurelle. Sa démarche articule observation participante, réflexivité et engagement dans les univers enquêtés. Il est l'auteur de *Danser. Enquête dans les coulisses d'une vocation* (La Découverte, 2012) et de nombreux articles sur la sociologie des professions artistiques. Il a récemment co-dirigé avec Nicolas Renahy l'ouvrage *Mépris de classe* (Éditions du Croquant, 2020), qui explore les formes ordinaires de disqualification sociale et les logiques affectives du déclassement. Il travaille également sur les effets du RGPD et des nouvelles normes éthiques sur la recherche ethnographique, l'écriture sociologique et les rapports aux enquêté·es.

Charles Thibout est maître de conférences en science politique à Sciences Po Strasbourg, chercheur à l'UMR SAGE. Également chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques, ses recherches portent sur les rapports de pouvoir entre les États et les multinationales du numérique.